



Orchestre de chambre fribourgeois
Freiburger Kammerorchester

Miracle !

Equilibre Fribourg

Mardi 6 octobre 2020 - 20h

Concert de saison n° 1

Direction : Laurent GENDRE



Programme | Programm

Miracle !

Oswaldo Golijov

Last Round pour deux orchestres à cordes

1. Movido, urgente - Subito meno mosso
2. Muertes del Angel - Lentissimo

Richard Strauss

Sérénade op. 7 pour instruments à vent

Joseph Haydn

Symphonie n° 96 en ré majeur *Le Miracle*

1. Adagio - Allegro
2. Andante
3. Menuetto Allegretto
4. Finale Vivace

En 1992, l'Argentine est en deuil suite au décès brutal de Piazzolla. *Last Round* (1996) de son compatriote Golijov lui rend hommage. Ce compositeur, né en 1960, est connu pour son éclectisme, mêlant classique, klezmer, musique liturgique juive et tango. Dans *Last Round*, il donne aux cordes seules la tâche d'incarner le bandonéon, roi des ensembles de tango, utilisé d'une main de maître par Piazzolla. Conçue à l'origine pour neuf instrumentistes, l'œuvre partage les cordes en deux quatuors, avec les contrebasses autonomes, ce qui permet un jeu de questions et de réponses entre les deux entités. Symbolisant à merveille les mouvements des corps et les jambes qui s'entrecroisent, on assiste également à des moments de symbiose entre les deux quatuors et métaphoriquement entre les deux danseurs. L'érotisme du tango transparaît aussi dans les glissandos sur les cordes, alors que les thèmes cherchent à transmettre l'attitude mâle du *tanguero*. De nombreuses variations de tempo apportent une composante de suspense, bien que le premier mouvement soit caractérisé par un élan rythmique, *accelerando*, soutenu par une densification de l'écriture.

Ce *crescendo* d'intensité débouche dans le second mouvement très calme, intitulé « Muertes Del Angel » (« Les morts de l'ange »). Les solistes du premier quatuor lancent un discours mélancolique conduisant finalement à l'apaisement dans un dernier soupir. Bien que caractéristique de l'état d'esprit du tango, ce mouvement a été composé en réaction à l'annonce de l'attaque cérébrale qui frappa Piazzolla en 1991. Il est basé sur le refrain de *Mi Buenos Aires querido* (« Buenos Aires ma bien-aimée ») de Carlos Gardel, une célèbre chanson des années 1930. En 1996, Golijov ajouta le premier mouvement afin de compléter son œuvre. Le titre *Last Round* est emprunté à une nouvelle sur la boxe de Julio Cortázar. De cette manière, Golijov donne à l'esprit de Piazzolla l'occasion de se battre une dernière fois.

Les influences musicales passées sont aussi au cœur de la *Sérénade* op. 7, composée par Richard Strauss à dix-sept ans, alors qu'il était encore au gymnase. Strauss se tourna très jeune vers la composition, soutenu par son père, Franz, l'un des plus célèbres cornistes de son époque. Le choix de treize instruments à vents, dont quatre cors, dénote son influence, qui se ressent également dans le langage adopté. En effet, Franz Strauss, fort conservateur, avait formé son fils à la musique de Haydn, de Mozart, de Beethoven et de Schubert. La *Sérénade* est constituée d'un seul mouvement en forme sonate, selon le modèle de la première école viennoise. Le premier thème, une cantilène de hautbois, rappelle Mozart, alors que le deuxième thème est sinueux et plus chromatique. En revanche, le développement est fondé uniquement sur un motif du deuxième thème, ce qui lui donne plutôt le caractère d'un épisode.

Malgré une fidélité au cadre classique de ses études, Strauss fait déjà preuve de lyrisme, qui sera la marque de fabrique de ses opéras et de ses lieder. Sa légendaire science de l'instrumentation est aussi présente en germe dans la *Sérénade*. Elle se manifeste tant dans l'écriture idiomatique de chaque instrument que dans la combinaison des timbres, créant une variété de couleurs que l'on retrouvera tout au long de sa longue et prolifique carrière.

Écrite en 1881, la *Sérénade* est dédiée au professeur de composition de Strauss, Friedrich Wilhelm Meyer. Elle fut créée en 1882 par le Dresden Tonkünstlerverein sous la direction de Franz Wüllner. Plusieurs de ses œuvres avaient déjà été jouées en public, mais Strauss signe avec la *Sérénade* son premier succès hors de sa ville natale. La pièce fut remarquée par l'un des plus grands chefs d'orchestre de l'époque, Hans von Bülow, qui non seulement la donna en concert en 1883, mais lui commanda une autre pièce pour la même formation, qui deviendra la *Suite* op. 4 (1884).

Parmi les références de Strauss, on compte Haydn, souvent décrit comme le père de la symphonie. Même si cette appellation est exagérée, le compositeur autrichien a développé le genre en lui donnant ses lettres de noblesse grâce à un corpus sans équivalent dans l'histoire de la musique occidentale. Ses symphonies londoniennes représentent le point culminant de sa production dans ce genre. Après une carrière à la cour des princes Esterházy où il écrit pour un public connaisseur, Haydn effectue deux voyages à Londres entre 1791 et 1795. Pour ces occasions, Haydn écrit douze symphonies. Elles sont destinées à un contexte totalement différent de celui de la cour Esterházy. En effet, seuls Paris et Londres pratiquaient le concert payant auquel assistaient des bourgeois. Cette nouveauté – le concert public ne s'était pas encore affirmé à Vienne – surprit énormément Haydn qui classait ses symphonies dans la catégorie de la musique de chambre ! Afin de répondre aux attentes de ces auditeurs moins formés musicalement, Haydn simplifie son langage et le rend plus spectaculaire.

La *Symphonie n° 96* est l'une des deux premières (avec la n° 95) qui a été jouée à Londres en 1791. Elle établit un modèle pour les symphonies suivantes. Elle débute par une introduction lente tendue. Elle débouche dans un allegro énergique, qui fait la part belle au basson. Le premier mouvement combine la brillance des trompettes et des timbales avec de nombreuses surprises harmoniques, un long silence inattendu rompant la continuité musicale et une fausse réexposition. Ces procédés permettent à Haydn de jouer avec les attentes de son public. Le deuxième mouvement, de forme ABA, est un excellent exemple de la simplification du langage de Haydn. Il commence par un thème aux violons, ponctué par les vents. Après une partie centrale mineure plus tendue, le thème initial fait son retour. Le troisième mouvement est formé du traditionnel menuet à trois temps suivi par un trio, dont le thème à la couleur de *Ländler* est énoncé par le hautbois. Dans le quatrième mouvement enjoué, Haydn favorise les cordes et crée des oppositions avec l'effectif

complet. La recette de la *Symphonie n° 96*, entre simplicité et effets de surprise et de contrastes, a si bien fonctionné que Haydn l'a appliquée dans toute sa production londonienne.

Delphine Vincent, Université de Fribourg

1992 trauerte Argentinien um Astor Piazzolla, der unerwartet gestorben war. Die Komposition *Last Round* (1996) seines Landsmann Osvaldo Golijov zollt ihm Tribut. Dieser 1960 geborene Komponist ist für seinen Eklektizismus bekannt, bei dem er Klassik, Klezmer, jüdische liturgische Musik und Tango vermischt. In *Last Round* gibt er einem Streicherorchester die Aufgabe, das Bandoneon, den König der Tango-Ensembles, zu verkörpern, das von Piazzolla meisterhaft eingesetzt wurde. Ursprünglich für neun Instrumente konzipiert, teilt das Werk die Streicher in zwei Quartette mit autonomen Kontrabässen und ermöglicht so ein Frage-Antwort-Spiel zwischen den beiden Gruppen. Sie symbolisieren vorzüglich die Bewegungen der Körper und Beine, die sich überschneiden. Es gibt auch Momente der Symbiose zwischen den beiden Quartetten und metaphorisch zwischen den beiden Tanzenden. Die Erotik des Tangos zeigt sich auch in den Glissandi auf den Saiten, während die Themen die männliche Haltung des *Tangueros* zu vermitteln suchen. Durch zahlreiche Tempovariationen wird Spannung aufgebaut, obwohl der erste Satz durch einen einzigen rhythmischen Schwung, *accelerando*, gekennzeichnet ist, unterstützt durch eine Verdichtung der Schreibweise.

Dieses Intensitäts-Crescendo mündet in den zweiten, sehr ruhigen Satz mit dem Titel „Muertes del Angel“ („Die Tode des Engels“). Die Solisten des ersten Quartetts eröffnen einen melancholischen Diskurs, der schliesslich zu einem ruhigen letzten Seufzer führt. Obwohl charakteristisch für die Geisteshaltung des Tangos, wurde dieser Satz als Reaktion auf die Nachricht vom Schlaganfall komponiert, den Piazzolla 1991 erlitt. Es basiert auf dem Refrain von Carlos Gardels *Mi Buenos Aires querido* („Buenos Aires meine Geliebte“), einem berühmten Lied aus den 1930er Jahren. 1996 fügte Golijov den ersten Satz hinzu, um sein Werk zu vollenden. Der Titel *Last round* ist einer Kurzgeschichte über das Boxen von Julio Cortázar entlehnt. Auf diese Weise gibt Golijov Piazzollas Geist die Gelegenheit, ein letztes Mal zu kämpfen.

Vergangene musikalische Einflüsse stehen auch im Mittelpunkt der *Serenade* op. 7, die Richard Strauss im Alter von siebzehn Jahren komponierte, als er noch aufs Gymnasium ging. Strauss wandte sich schon in sehr jungen Jahren der Komposition zu, unterstützt von seinem Vater Franz, einem der berühmtesten Hornisten seiner Zeit. Die Wahl von dreizehn Blasinstrumenten, darunter vier Hörner, ist bezeichnend für seinen Einfluss, der sich auch in der von ihm gewählten musikalischen Sprache bemerkbar macht. Tatsächlich hatte der sehr konservative Franz Strauss seinen Sohn anhand der Musik Haydns, Mozarts, Beethovens und Schuberts ausgebildet. Die *Serenade* besteht aus einem einzigen Satz in Sonatensatzform, nach dem Vorbild der Ersten Wiener Schule. Das erste Thema, eine Oboenkantilene, erinnert an Mozart, während das zweite Thema kurvenreicher und chromatischer ist. Die Durchführung hingegen basiert ausschliesslich auf einem Motiv des zweiten Themas, was ihr eher episodischen Charakter verleiht.

Trotz seiner Treue zum klassischen Rahmen seines Studiums zeigte Strauss bereits die lyrische Schreibweise, die zum Markenzeichen seiner Opern und Lieder werden sollte. Seine legendäre Instrumentierungskunst ist in der *Serenade* auch in Keimen präsent. Sie manifestiert sich sowohl in der idiomatischen Schreibweise der einzelnen Instrumente als auch in der Kombination der jeweiligen Klangfarben, wodurch eine Vielfalt von Farben entsteht, die sich im Laufe seiner langen und fruchtbaren Karriere wiederfinden wird.

Die *Serenade* wurde 1881 geschrieben und ist Strauss' Kompositionslehrer Friedrich Wilhelm Meyer gewidmet. Sie wurde 1882 vom *Tonkünstler-Verein zu Dresden* unter der Leitung von Franz Wüllner uraufgeführt. Mehrere seiner Werke waren bereits öffentlich aufgeführt worden, aber mit der *Serenade* erzielt Strauss seinen ersten Erfolg ausserhalb seiner Heimatstadt. Das Stück fiel einem der grössten Dirigenten der damaligen Zeit, Hans von Bülow, auf, der es 1883 nicht nur im Konzert gab, son-

dem auch ein weiteres Stück für dieselbe Besetzung in Auftrag gab, das zur *Suite* op. 4 (1884) wurde.

Zu Strauss' Vorbildern gehört Haydn, der oft als Vater der Sinfonie bezeichnet wird. Auch wenn dieser Beiname übertrieben ist, entwickelte der österreichische Komponist die Gattung weiter, indem er sie dank eines Werkkatalogs, der in der Geschichte der abendländischen Musik seinesgleichen sucht, adelte. Seine Londoner Sinfonien stellen den Höhepunkt seines Schaffens in diesem Genre dar. Nach einer Karriere am Hof der Fürsten Esterházy, wo er für ein Kennerpublikum schrieb, unternahm Haydn zwischen 1791 und 1795 zwei Reisen nach London. Aus diesem Anlass schrieb Haydn zwölf Sinfonien. Sie sind für einen völlig anderen Kontext als den des Hofes der Esterházy bestimmt. Tatsächlich gab es nur in Paris und London bezahlte Konzerte für das Bürgertum. Diese Neuheit - das öffentliche Konzert hatte sich in Wien noch nicht durchgesetzt - war für Haydn, der seine Sinfonien als Kammermusik einstufte, eine grosse Überraschung! Um den Erwartungen dieser musikalisch weniger gebildeten Zuhörerschaft gerecht zu werden, vereinfachte Haydn seine musikalische Sprache und machte sie spektakulärer.

Die Sinfonie Nr. 96 ist eine der ersten beiden (zusammen mit Nr. 95), die 1791 in London aufgeführt wurden. Sie gibt ein Modell für die folgenden Sinfonien vor. Zu Beginn steht eine langsame, spannungsreiche Einleitung, die in ein energisches Allegro mündet, in dem das Fagott brillieren kann. Der erste Satz verbindet die Brillanz von Trompeten und Pauken mit vielen harmonischen Überraschungen, einer langen unerwarteten Stille, welche die musikalische Kontinuität bricht, und einer falschen Reprise. So spielt Haydn mit den Erwartungen des Publikums. Der zweite Satz, in ABA-Form, ist ein hervorragendes Beispiel für die Vereinfachung der Sprache Haydns. Er beginnt mit einem Thema in den Violinen, das von den Bläsern unterlegt wird. Nach einem spannungsreicheren Mittelteil in Moll kehrt das Anfangsthema zurück. Der dritte Satz besteht aus einem traditionellen Menuett

im Dreiertakt, gefolgt von einem Trio, dessen *Ländler*-ähnliches Thema in der Oboe erklingt. Im spielerischen vierten Satz bevorzugt Haydn die Streicher und erzeugt Gegensätze mit der vollen Besetzung. Das Rezept der Sinfonie Nr. 96 - Einfachheit, Überraschung und Kontrast - funktionierte so gut, dass Haydn es in seiner gesamten Londoner Produktion anwandte.

Delphine Vincent, Universität Freiburg



Laurent Gendre chef d'orchestre | Leiter

Après des études de piano à Fribourg et de direction d'orchestre à Bâle, Laurent Gendre est lauréat du prix pour chefs d'orchestre de l'Association des Musiciens Suisses et se perfectionne en Allemagne et en Autriche. Il a dirigé notamment l'Orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre de Bretagne, le Prague Philharmonia, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre national de Lorraine, la Camerata Zürich et les orchestres baroques Le Parlement de Musique et La Cetra Basel.

À côté de son activité comme directeur artistique de l'Orchestre de chambre fribourgeois, il est le chef titulaire de l'Orchestre de Thoune, avec lequel il donne dix concerts d'abonnement par année.

Son activité comme chef d'opéra le conduit à diriger de nombreux spectacles tant en Suisse qu'en France (opéras de Lausanne, Fribourg, Rennes, Reims, Dijon, Metz, Besançon...). En 2018 et 2019, Avenches Opéra l'engage pour les concerts d'extraits d'opéras dans les arènes de cette ville.

Pendant quinze ans, Laurent Gendre a dirigé le Chœur d'Oratorio de la ville de Berne, avec lequel il a interprété des œuvres comme *Le Martyre de Saint-Sébastien*, *Elias*, *The Dream of Gerontius* (Elgar), la *Messe Glagolitique* de Janacek, *Ein deutsches Requiem* de Brahms, la messe en fa mineur de Bruckner, le *Requiem* et le *Stabat Mater* de Dvorak et *Szenen aus Goethes Faust* de Schumann.

Avec l'Ensemble Orlando Fribourg (EOF), il est invité à se produire dans les festivals des principaux pays européens. L'EOF a réalisé plusieurs enregistrements discographiques remarquables par la presse spécialisée (10 de Répertoire, Pizzicato Award, CD of the Month et 5 de Diapason). En 2020/21, en plus de ses prestations fribourgeoises, on pourra entendre Orlando à Berne et à Epinal.

Nach seinem Studium in Fribourg/Freiburg (Klavier) und an der Musikakademie Basel (Dirigieren) erhielt Laurent Gendre den Studienpreis für Dirigieren des Schweizerischen Tonkünstlervereins und bildete sich in Deutschland und Österreich weiter. Er dirigierte u.a. das Berner Symphonieorchester, das Orchestre de Bretagne, die Prague Philharmonia, das Orchestre de chambre de Lausanne, das Orchestre National de Lorraine, die Camerata Zürich und die Barockorchester Le Parlement de Musique und La Cetra Basel.

Neben seiner Tätigkeit als künstlerischer Leiter des Freiburger Kammerorchesters ist er Chefdirigent des Stadtorchesters Thun, mit welchem er zehn Abonnementskonzerte pro Jahr gibt. Als Operndirigent leitet er zahlreiche Produktionen in der Schweiz und in Frankreich (Opern Lausanne, Fribourg, Rennes, Reims, Dijon, Metz, Besançon...). 2018 und 2019 dirigiert er auf Einladung von Avenches-Opéra die Konzerte mit Opernarien und Ensembles im römischen Amphitheater dieser Stadt.

Während 15 Jahre war Laurent Gendre Chefdirigent des Oratorienchores Bern, mit dem er die grossen Werke der Oratorienliteratur aufgeführt hat, wie z.B. *Elias*, *Le Martyre de Saint-Sébastien* von Debussy, *The Dream of Gerontius* von Elgar, die *Glagolitische Messe* von Janacek, *Ein deutsches Requiem* von Brahms, die Messe in f-moll von Bruckner, das *Requiem* und das *Stabat Mater* von Dvorák und die *Szenen aus Goethes Faust* von Schumann.

Mit dem professionellen Vokalensemble Orlando Fribourg wurde Laurent Gendre an zahlreiche Festivals in ganz Europa eingeladen. Das Ensemble Orlando nahm verschiedene CDs auf, die von der Fachpresse ausgezeichnet wurden (10 de Répertoire, Pizzicato Award, CD of the Month, 5 de Diapason). In der Saison 2020/21 wird Orlando, nebst seinen Auftritten im Freiburgerland, auch in Bern und in Épinal (F) zu hören sein.



Orchestre de chambre fribourgeois | Freiburger Kammerorchester

Avec ses 10 ans fêtés en novembre 2019, l'Orchestre de chambre fribourgeois (OCF) s'affirme comme un des acteurs majeurs de la scène musicale de notre région.

Outre ses Concerts tradition proposés à Équilibre Fribourg, Podium Guin et dans une des salles de CO de la région bulloise, l'OCF assure également la saison lyrique du NOF - Nouvel Opéra Fribourg et accompagne régulièrement les projets de nombreux ensembles vocaux de la région.

L'ensemble rayonne également dans des lieux de prestige comme la Festsaal de l'Abbaye de Muri (AG), le théâtre du Jorat à Mézières (VD), le Teatro Sociale de Bellinzona (TI), la Sala Verdi de Milan ou le théâtre de l'Athénée Louis Juvet de Paris.

En l'espace de 10 ans, l'OCF a constitué un répertoire de près de 300 œuvres, dont une vingtaine d'opéras, qu'il a données en concert. Il a également eu le plaisir de collaborer avec une dizaine de chefs invités et une soixantaine de solistes de renom. Il a participé à des festivals comme le Paléo de Nyon, le festival Avenches Opéra ou le Festival International de Films de Fribourg, en allant ainsi à la rencontre de nouveaux publics dans des lieux inhabituels.

Laurent Gendre dirige l'OCF depuis sa création en 2009.

www.ocf.ch

Mit seinem 10-jährigen Bestehen, das es im November 2019 feiern konnte, behauptet sich das Freiburger Kammerorchester (FKO) als einer der Hauptakteure der Musikszene in unserer Region.

Neben den traditionellen Konzerten, die im Equilibre Fribourg, im Podium Düdingen und in einem der Säle des CO der Region Bulle angeboten werden, ist das FKO auch in der Musiktheater-Saison der NOF - Neue Oper Freiburg zu hören und begleitet regelmässig die Projekte zahlreicher Vokalensembles in der Region.

Das Ensemble tritt auch an renommierten Orten wie dem Festsaal des Klosters Muri (AG), dem Théâtre du Jorat in Mézières (VD), dem Teatro Sociale in Bellinzona (TI), der Sala Verdi in Mailand oder dem Theater Athénée Louis Juvet in Paris auf.

Innerhalb von 10 Jahren hat das FKO ein Repertoire von fast 300 Werken erarbeitet, die es live aufgeführt hat, darunter etwa zwanzig Opern. Es hatte auch das Vergnügen, mit einem Dutzend Gastdirigenten und etwa sechzig renommierten Solistinnen und Solisten zusammenzuarbeiten.

Es wurde an Festivals wie dem Paléo de Nyon, dem Festival Avenches Opéra oder dem Internationalen Filmfestival Freiburg eingeladen und hat so ein neues Publikum an ungewöhnlichen Orten kennengelernt.

Laurent Gendre leitet das FKO seit seiner Gründung im Jahr 2009.

www.ocf.ch



Association des Amis de l'OCF

Verein Freundeskreis des Freiburger Kammerorchesters



Un soutien mérité et nécessaire

À n'en pas douter, la saison 2019-2020 restera dans les mémoires pour deux raisons. La première renvoie aux magnifiques concerts des 23 et 24 novembre marquant le dixième anniversaire de la création de l'Orchestre de chambre fribourgeois. En interprétant la 9^e symphonie de Beethoven, l'OCF a offert à son public des moments d'intense émotion.

Le développement de la pandémie de Covid-19 constitue la seconde raison. Ce libretto n'est pas le lieu pour en rappeler les conséquences économiques et sociales. Il importe, en revanche, de ne pas oublier l'impact considérable de la maladie dans le domaine culturel, en général, et musical, en particulier. Dans son organisation, la prochaine saison de l'OCF reste marquée par les contraintes sanitaires imposées par les autorités compétentes. Aussi, dans un contexte quelque peu morose, mais néanmoins teinté d'espoir, l'OCF a plus que jamais besoin du soutien de ses Amis.

Jean-Marc Purro, président

Informations complémentaires sur : <https://amis.ocf.ch/fr>

Verdiente und notwendige Unterstützung

Zweifellos wird uns die Saison 2019/20 aus zwei Gründen in Erinnerung bleiben: Erstens wegen der grossartigen Konzerte vom 23. und 24. November anlässlich des 10. Jahrestages der Gründung des Freiburger Kammerorchesters. Mit der Aufführung von Beethovens 9. Sinfonie bot das FKO seinem Publikum Momente intensiver Emotionen. Zweitens wegen der Entwicklung der COVID-19-Pandemie. Dieses Libretto ist nicht der Ort, um an ihre wirtschaftlichen und sozialen Folgen zu erinnern. Andererseits darf nicht vergessen werden, dass diese Krankheit erhebliche Auswirkungen auf den Kulturbereich im Allgemeinen und auf die Musikwelt im Besonderen hat. Die bevorstehende FKO-Saison wird organisatorisch weiterhin durch die von den zuständigen Behörden auferlegten Gesundheitsbestimmungen geprägt sein. In einem etwas verdriesslichen, aber dennoch hoffnungsvollen Kontext braucht das FKO daher mehr denn je die Unterstützung seiner Freundinnen und Freunde.

Jean-Marc Purro, Präsident

Weitere Informationen auf: <https://amis.ocf.ch/de>

Bulletin d'inscription

Je souhaite/nous souhaitons devenir membre(s) de l'AAOCF et je m'engage/nous nous engageons à payer une cotisation :

- individuelle (dès CHF 30.-)
- couple (dès CHF 50.-)
- à vie individuelle (dès CHF 500.-)
- entreprise (dès CHF 100.-)

IBAN (BCF): CH64 0076 8300 1467 3440 0

Nom: _____ Prénom(s): _____

Adresse: _____

NPA: _____ Localité: _____

Courriel: _____

Date: _____

Signature(s): _____

À retourner par courriel à: amis@ocf.ch

ou par courrier postal à:

Jean-Marc Purro, Rue de Montsalvens 12, 1630 Bulle

Anmeldetalon

Ich möchte/wir möchten Mitglied(er) des Freundeskreises des FKO

werden und bezahle(n) einen Mitgliederbeitrag:

- Einzelperson (ab CHF 30.-)
- Paar (ab CHF 50.-)
- auf Lebenszeit, für Einzelpersonen (ab CHF 500.-)
- Firma (ab CHF 100.-)

IBAN (FKB): CH64 0076 8300 1467 3440 0

Name: _____ Vorname(n): _____

Adresse: _____

'LZ: _____ Ort: _____

-Mail: _____

atum: _____

Interschrift(en): _____

inzusenden per Mail an: amis@ocf.ch

der per Post an:

ean-Marc Purro, Rue de Montsalvens 12, 1630 Bulle

Musiciens | Musikerinnen-Musiker

Violon-solo/Konzertmeister:	Daniel Meller
Chef d'attaque des seconds violons/ 2. Violine (Stimmführer)	Jean-Baptiste Poyard
Violon/Violine:	Alba Cirafici, Julien De Grandi, Gabriella Jungo, Javier López Sanz, Katja Marbet, Noélie Perrinjaquet, Cyrille Purro, Akiko Shimizu, Ivan Zerpa, Piotr Zielinski
Alto/Viola:	Ellina Khatchaturian, Clément Boudrant, Julika Pache Schmid, Ruggero Pucci
Violoncelle/Violoncello:	Justine Pelkena Chollet, Sébastien Bréguet, Arthur Guignard, Nicolas Jungo
Contrebasse/Kontrabass:	Käthi Steuri, Dominique Bettens
Flûte/Flöte:	Béatrice Jaermann, Aline Glasson
Hautbois/Oboe:	Bruno Luisoni, Valentine Collet
Clarinete/Klarinette:	Aurèle Volet, Nicole Schafer
Basson/Fagott:	Laura Ponti, Carlos Bertão
Contrebasson/Kontrafagott:	Andreas Gerber
Cor/Horn:	Denis Dafflon, Stéphane Mooser, Yasmine Siffointe, Carole Schaller
Trompette/Trompete:	Didier Conus, Jean-Marc Bulliard
Timbales/Pauken:	Louis-Alexandre Overney

Orchestre de chambre fribourgeois

Freiburger Kammerorchester

Case postale 434

CH-1701 Fribourg

+41 26 481 28 81

info@ocf.ch

www.ocf.ch

www.ocf.ch

Billetterie: Fribourg Tourisme et Région 026 350 11 00



RICHEMONT

